

De mon point de vue, la tendance inéluctable du cinéma iranien sera d'étudier la psychologie individuelle des gens de cette société. Des films sociaux réalistes ont déjà préparé le terrain pour l'évolution du cinéma iranien, du strictement « réaliste » vers des films plus psychologiques. J'ai essayé de travailler dans cette nouvelle direction. Je voulais aussi travailler avec très peu de dialogues. J'ai essayé de transmettre des sentiments et des informations par l'image, par l'atmosphère et le rythme du montage.

FI : Certains réalisateurs iraniens ayant vécu à l'étranger donnent une image superficielle et touristique de l'Iran. Comment évitez-vous cet écueil ?

BP : Je ne vois pas cela comme un piège. Nous ne pouvons pas porter de jugements définitifs sur le cinéma comme par exemple, ce genre de film est bon et mérite d'exister et cet autre ne devrait pas exister ! Un film est avant tout le point de vue d'un cinéaste et son exploration intime d'un sujet. Dans mon propre cas, je suis constamment en train de lutter avec moi-même, quand je suis en train de tourner une séquence. Dans un sens, les personnages et l'atmosphère du film sont le reflet de ma propre psychologie. Comparer un film à un dépliant touristique est par conséquent injuste.

FI : Avez-vous l'intention de rester en Iran ?

BP : Je ne sais pas. J'ai des projets pour continuer à travailler ici. J'aime vraiment beaucoup travaillé en Iran.

FI : La réponse du public et des critiques à votre travail est-elle importante pour vous ?

BP : Très importante ! Le cinéma est un moyen de communication et il doit y avoir un dialogue qui se met en place entre le film et son public. L'existence même d'un film est directement liée à son rapport au public. Je ne crois pas à un cinéma « personnel ». Un film trouve son identité seulement quand il trouve son public. Ce que le public pense, comment il comprend le film et comment il peut réagir a une grande importance pour moi.

FI : Pensez-vous que le public s'identifiera à votre film ?

BP : Je l'espère, j'ai éprouvé certains sentiments et je les ai exprimés à travers mon film. Si j'ai ressenti ces émotions, j'espère pouvoir les partager avec d'autres.

Extraits d'un entretien de Babak Payami avec Film International Magazine

